



magotchi
www.preenbulle.ch

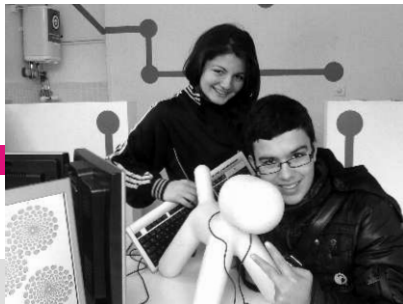
Tamagotchi

www.preenbulle.ch

2005



2006



2007



2008



2009



2010



L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES SUR INTERNET, UN ENJEU MAJEUR POUR LES EDUCATEURS

Alain Rihs, FTP 04 en éducation sociale

Genève, septembre 2010

<http://www.saralain.info/blog/public/MFE-AlainR.pdf> :

EXTRAIT

Le Tamagotchi

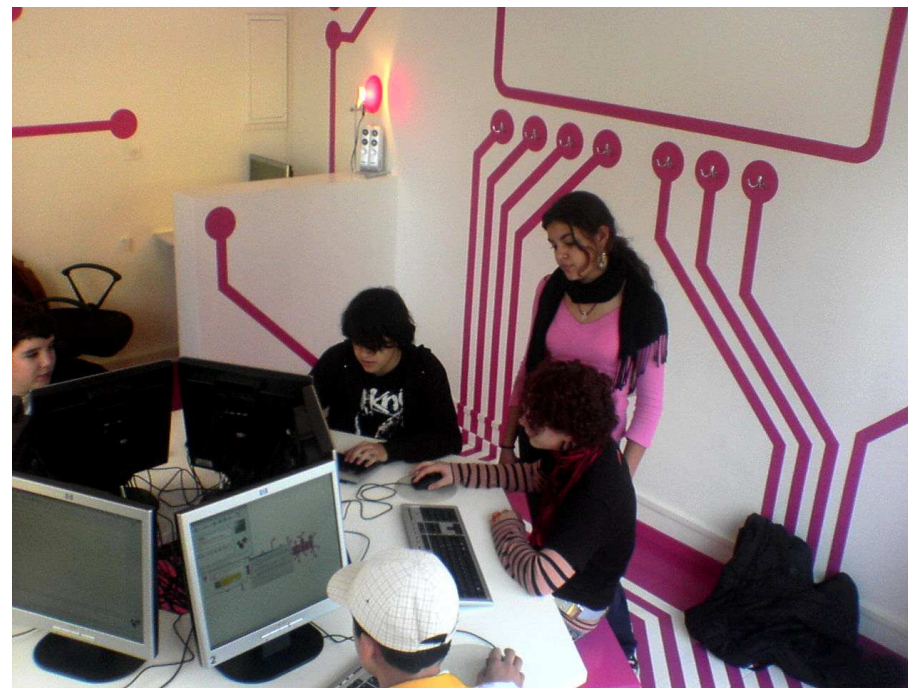
L'association « pré en bulle »

Le Tamagotchi fait partie de l'association « pré en bulle ». Cette association, basée à la rue Montbrillant à Genève, vise à créer des liens entre les quartiers des Grottes, Cropettes, Montbrillant, à stimuler le tissu associatif et collectif, et à mettre en place des activités destinées aux enfants, aux adolescents et au tout-public. Par ses fondements, ses buts et ses devoirs, « pré en bulle » est reliée aux structures fédératives et législatives des centres de loisirs, maisons de quartier, jardins Robinson et terrains d'aventure du Canton de Genève et adhère à la Charte Cantonale.

Le lieu

Le Tamagotchi est une toute petite arcade située entre la gare de Genève et le Cycle de Montbrillant. Le local est un ancien bureau. Pendant deux ans, il est resté vide et s'est détérioré.

En 2004, l'association « pré en bulle » a été contactée pour imaginer un projet en lien avec l'arrivée du Cycle, soit près de 700 élèves. Dans ce lieu, situé plein nord, par conséquent sans ensoleillement, sans toilettes et petit, il n'était pas possible de créer un lieu classique de centre de loisirs avec baby-foot, billards et canapés. L'idée pour cette arcade si petite a alors été d'y associer l'ultra-puissance de la technologie, de l'informatique, c'est-à-dire internet. Autrement dit l'immensité avec la petitesse du lieu. Les instigateurs ont voulu donner une personnalité forte au lieu en s'inspirant notamment de la culture manga et asiatique. L'espace a donc été complètement repeint et pensé dans la ligne de cette réflexion. Le Tamagotchi est ouvert aux pauses de midi et après les heures de cours, ainsi que le samedi après-midi. Il est fermé le dimanche, les jours fériés et pendant les vacances scolaires.



La mission

À « pré en bulle », les animateurs travaillent systématiquement sur le 'prétexte à' (prétexte à créer du lien, prétexte à la convivialité, etc.). Ils cherchent donc toujours des outils de médiation et savent s'entourer de gens crédibles. Lorsqu'il s'agit, par exemple, de faire de la vidéo, ils contactent des professionnels de l'image. Au Tamagotchi, le mot d'ordre est la disponibilité de l'adulte pour les jeunes qui viennent. Un adulte qui n'est ni un enseignant, ni un éducateur, ni un de leur parent. Il y a un cadre à respecter, avec un minimum de règles, stipulées dans une charte co-signée par le jeune et l'animateur. Hormis cette contrainte, il y a une grande liberté d'être pour les jeunes qui fréquentent le lieu. L'animateur est alors disponible si le jeune a des questions à poser, désire discuter et permet de lui offrir une relation, des possibilités de relais, d'insertion éventuelle et, finalement, de construire une relation à plus long terme. L'équipe Il y a un animateur, responsable du Tamagotchi, en la personne de Daniel. Il est secondé par une animatrice, Nadine qui assure la moitié des permanences. Parfois, d'autres aides viennent. Il en remplacement ou en renfort, par exemple dans le cadre de l'animation d'atelier.

Le Tamagotchi, un exemple pour alimenter la réflexion

À travers l'étude d'un cas, celui du Tamagotchi présenté ci-après, j'aimerais maintenant proposer quelques pistes de réflexion, dans le prolongement de ce qui a été dit par l'équipe éducative du foyer de Founex. Il ne s'agit pas ici de faire une comparaison stricte entre ces deux structures (ce qui serait difficile puisque le public n'est pas tout à fait le même mais surtout la structure elle-même est différente), mais de s'inspirer d'un modèle qui fonctionne pour alimenter la discussion et réfléchir aux possibles aménagements dans le cadre d'un lieu de vie comme un foyer éducatif. Le Tamagotchi travaille non pas sur l'accompagnement individuel, mais collectif. Si la relation adulte-enfant reste primordiale, l'adulte intervient peu comme tiers entre internet et le jeune. Nous venons de le voir au travers de l'analyse des entretiens retranscrits, au foyer de Founex, l'accompagnement individualisé est très marqué. Gérard me l'a dit : « Ici, on travaille beaucoup sur le lien » et Noémie m'a également parlé de la qualité des relations éducateurs-enfants et de la confiance qui les lie. D'autre part, l'adulte se rend présent et prend un rôle important (ou plus ou moins important selon les éducateurs) dans la relation entre l'enfant et internet. Nous verrons que ce n'est pas du tout le cas au Tamagotchi. Le foyer de Founex s'est petit à petit dessiné comme étant mon terrain de recherche principal plutôt que le Tamagotchi. La quantité inégale des interviews procédés dans l'un et l'autre lieu m'a notamment incité à faire ce choix. D'autre part, les approches et les questionnements n'en étant pas au même point, il s'avérait plus pertinent d'éclairer l'un à partir de l'autre. C'est ce que je me propose de faire dans cette partie. C'est donc au travers des témoignages de son responsable Daniel et de son animatrice Nadine, nous allons découvrir comment le Tamagotchi fonctionne et quels sont ses principes clés quant à l'accompagnement des jeunes sur internet. Avant cela, je propose d'abord une courte description du lieu et de son fonctionnement avant d'entrer dans le vif du sujet.

Présentation du Tamagotchi

Une petite – très petite – arcade se situant derrière la gare de Genève, en face de la poste, abrite 6 postes informatiques. Dans un décor branché, relooké à la sauce « techno-nipponne », des jeunes fréquentent ce lieu afin d'y passer quelques dizaines de minutes – de 20 à 40, selon la fréquentation du moment – à naviguer sur internet, jouer, tchater, bref faire ce que font des jeunes avec un ordinateur connecté à internet entre les mains. En parallèle de la construction du cycle de Montbrillant dans le quartier, l'association « pré en bulle » a été approchée afin de mettre sur pied un projet à l'intention des élèves dans cette arcade. L'idée pour cette arcade si petite a alors été d'y associer l'ultra-puissance de la technologie, de l'informatique et d'internet. Soit des éléments qui sont de l'ordre de la démesure en contraste avec la petitesse du lieu. C'est dans une ambiance très décontractée que l'animateur accueille la bonne dizaine de jeune qui déferle sitôt le local ouvert. La répartition se fait à « l'arrache », façon jeune, certains attendant plus ou moins patiemment leur tour sur le banc prévu à cet effet ou au côté d'un de leur copain, assistant alors à son activité. Le mur s'illumine, accueillant le clip projeté par le beamer installé en face ; la musique commence : le ton est donné pour quelques instants de surf, de jeux ou de tchat. Voyons maintenant ce qu'en disent ses protagonistes :

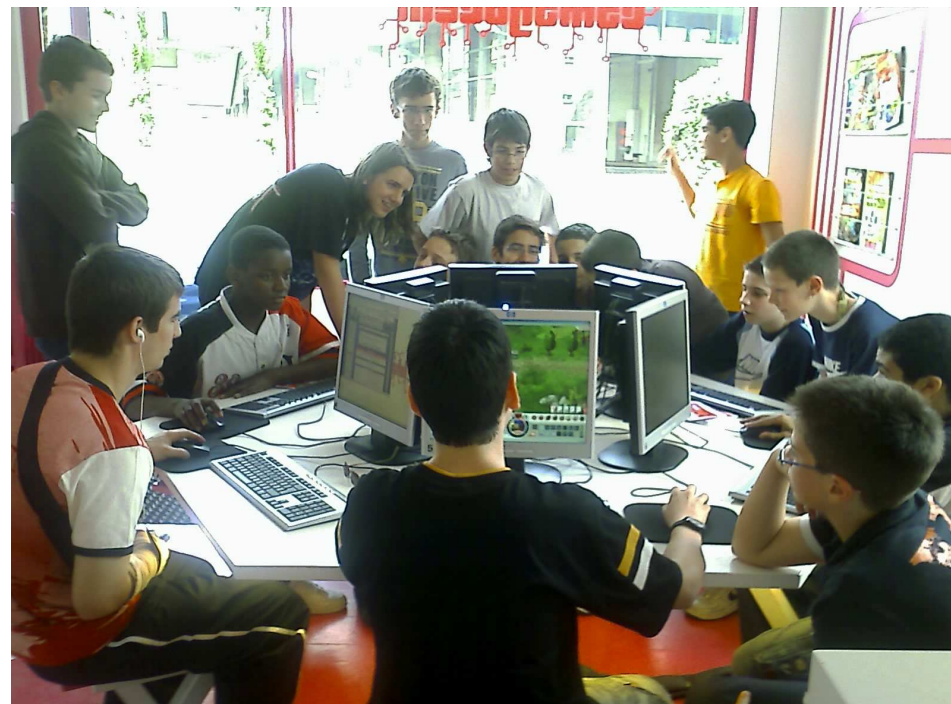


Être en lien, ce n'est pas possible autrement au Tamagotchi

Ce lieu a été conçu dans une idée contraire à ce qui fait la spécificité d'un cybercafé, c'est-à-dire l'isolement et une activité individuelle et sans contrôle. Au Tamagotchi, du fait de la configuration du lieu, il est impossible de pratiquer un surf individuel et d'avoir un peu d'intimité : Dans un café-internet, tu es isolé, l'endroit est ainsi prévu que tu puisses faire ce que tu veux, sans contrôle aucun. Ici les ordinateurs sont rassemblés, disposés sur une table ronde, qui de tout temps est un signe de convivialité. Les sièges sont assez spartiates. Les gens voient ce que les autres font et se voient entre eux. Il y a l'idée de rassemblement, également dans les câbles qui sont tous rassemblés au centre dans une gaine de pompier pour partir au sous-sol. (Daniel)

Internet, un outil de médiation

Ce lieu, du fait de sa petite taille, ne pouvant accueillir un baby-foot, un billard et des canapés, a été imaginé pour accueillir des ordinateurs comme outils de médiation. Cet outil n'est finalement qu'un prétexte à entrer en relation avec les jeunes et à leur offrir la présence d'un adulte, totalement disponible pour eux et qui n'a aucune attente de la part du jeune, si ce n'est le respect du lieu et des personnes : Là c'est juste un outil de médiation, l'informatique n'est juste qu'un prétexte à leur offrir la possibilité de rencontrer un adulte qui n'est ni un prof, ni un éducateur, ni quelqu'un de leur famille. Donc qui n'attend rien d'eux à part qu'ils respectent le lieu. Et ce qui fait qu'ils ont en tout cas la possibilité d'avoir une relation avec un adulte dans le monde de la société, qui, a priori, est normalement constitué, a des possibilités de relais, etc. Et puis relayer leurs projets, les insérer éventuellement. (Daniel) Au Tamagotchi, le rôle de l'adulte est un rôle relationnel et également de surveillance quant au respect de la charte : Ici c'est juste vérifier qu'ils aillent pas sur des sites sur lesquels ils n'ont pas le droit d'aller. C'est vrai que ça se cantonne à ça. Il y a des sites comme sur MSN, je vais pas voir s'ils insultent pas leurs amis sur MSN. Ça c'est un rôle très restreint ici par rapport à ça. Ils ont des règles toutes bêtes à respecter par rapport à l'utilisation des lieux, mais par rapport à internet, il n'y a pas de véritable vérification plus que ça. (Nadine) Quant aux activités des jeunes sur internet, si elles sont régulées par la charte, il est vrai qu'il y a une espèce



d'auto-régulation ou surveillance naturelle, en ce sens que la configuration du lieu n'invite pas à l'intimité. Par conséquent, les jeunes ne vont pas surfer sur des sites interdits : Je pense que de toute façon ici c'est un lieu où ils savent qu'ils sont en groupe, donc automatiquement ben déjà ceux qui sont sur les ordinateurs voient à côté ce que l'autre fait. Il y a des entrées des sorties, donc ça s'ils veulent faire des choses interdites c'est pas là qu'ils vont venir, ça c'est évident, parce que le contrôle il se fait naturellement par le fait qu'il y a du monde. (Nadine) Par contre, si le cadre paraît restreint, il a été pensé afin de pouvoir être tenu par les jeunes tout en donnant les moyens aux adultes de le faire respecter : J'assume la moitié des permanences et les moniteurs l'autre moitié. Les jeunes me connaissent et savent aussi que si ça ce passe mal avec une monitrice, je le saurai et ils m'auront sur le dos une prochaine fois. Le cadre est cohérent. (Daniel)

La charte, un outil clé

Pour cela, il y a la charte (cf. Annexes) qui est expliquée au jeune lorsqu'il vient s'inscrire et qu'il cosigne avec le responsable, s'engageant à la respecter sous peine d'être exclu du lieu. La charte mentionne l'attitude attendue du jeune envers les autres, envers les responsables et envers les machines, ainsi que les types de sites sur lesquels il est interdit d'aller et les comportements proscrits. Elle sert donc à fixer le cadre minimal dans lequel l'utilisation des lieux est possible par chacun. Sans être minimaliste, la charte a été affinée afin de permettre aux animateurs d'être en mesure de la faire appliquer. Ce qui deviendrait une tâche trop lourde s'il y avait trop de règles. Elle [la charte] n'a pas changé, non, elle est bien faite puisqu'elle est immuable donc ça veut dire qu'on y a bien travaillé. À savoir on a mis suffisamment, le moins de règles possibles, mais que des règles qu'on est en mesure de faire appliquer. Voilà. Ça c'était le souci parce que des fois tu as envie de mettre plein plein de règles mais tu donnes pas les moyens de les faire appliquer donc ça va pas. On a épuré au maximum et gardé le minimum. (Daniel) Elle permet au responsable et aux moniteurs de s'appuyer dessus et de s'y référer lorsque le comportement d'un jeune est inadéquat. Elle sert de tiers dans le rapport entre le jeune et le Tamagotchi et ce qu'il y fait. La charte c'est un aspect du contrat factice aussi mais qui me permet légitimement de les engueuler. Je lui dis «ah ! mon gars ! tu te souviens de ce que tu as signé ? Tu m'as assuré quand tu l'as signé que tu l'avais bien lu et bien compris surtout. Je t'ai demandé si tu avais des questions, tu ne m'en as pas posé. Alors maintenant voilà : tu manges devant les ordinateurs, je ne suis pas d'accord. Tu arrêtes et si tu n'es pas d'accord ben tu sors et puis c'est tout». Après voilà on construit la relation pédagogique mais il y a certaines choses sur lesquelles on ne transige pas, on ne négocie même pas. Donc ça, c'est la charte. (Daniel)

La disponibilité de l'adulte.

Ainsi, comme pour n'importe quelle activité de l'association « pré en bulle », l'outil de médiation est respecté et permet d'entrer en relation avec les jeunes là où ils sont, de les accueillir et d'effectuer un travail relationnel sur le long terme. Nous travaillons sur la disponibilité et des choses informelles qui se manifestent au fil des



rencontres. C'est vraiment un travail sur le long terme. En tant qu'adulte, j'ai vraiment le beau rôle : l'ordinateur, internet ça attire les adolescents; ici, ils viennent sans contrainte, c'est donc une relation avec beaucoup de légèreté. Ce n'est pas du tout comme en camp, lorsque nous avons la responsabilité des jeunes, qu'il faut poser un cadre plus strict. La finalité première c'est vraiment l'accueil et la rencontre. (Daniel) Cette présence de l'adulte, cette disponibilité se retrouve dans toute activité, où, chaque fois, l'outil de médiation sert de prétexte à ces finalités de rencontre et d'accueil : Et on force pas du tout la relation. Des fois, des choses elles se font en dehors du Tamagotchi. C'est vraiment la présence de l'adulte et puis après, le prétexte, c'est les ordinateurs. Mais honnêtement nous à pré en bulle, notre boulot en tant qu'animateurs, c'est d'être compétents, de respecter l'outil de médiation et s'entourer de gens compétents. Donc quand on va faire du cinéma extérieur, on va s'entourer de projectionnistes qui connaissent leurs billes, de programmeurs qui ont envie de se faire plaisir avec un vrai discours. Quand on fait de la télé vélo

mobile, on va engager des intervenants de Péclot 13. Quand on fait du cirque, on va engager des gens des écoles de cirques, etc. etc. Donc respecter l'outil de médiation, mais c'est toujours un prétexte. Le cirque, le vélo, le ski ou l'informatique c'est du second, c'est pas la priorité. [...] Encore une fois le Tamagotchi, les ordinateurs voilà, c'est pas une priorité. Mais par contre, ben voilà toute la décoration, tout le local est pensé autour de l'informatique parce qu'on respecte l'outil de médiation. C'est pas une fin en soi l'informatique. C'est juste que c'est l'animateur socioculturel qui s'adapte quoi voilà. (Daniel)

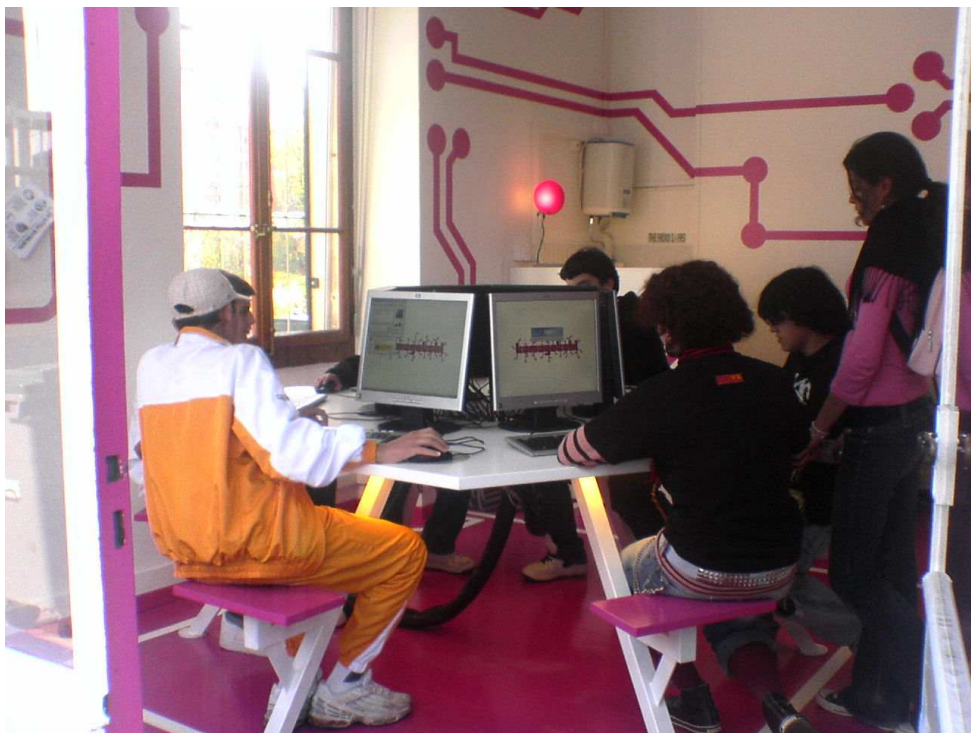
Les jeunes ne sont pas seuls face à la machine

Les jeunes qui fréquentent le Tamagotchi sont essentiellement consommateurs, utilisateurs d'internet et d'informatique plutôt qu'acteurs et créateurs : Ce que je constate ici, c'est que $\frac{1}{4}$ des jeunes font des jeux, $\frac{1}{4}$ regardent des vidéos, $\frac{1}{4}$ visitent des blogs, $\frac{1}{4}$ font du tchat et un petit pourcentage des jeunes utilise le Tamagotchi pour du travail scolaire. (Daniel) Toutefois, ils ne sont pas là uniquement pour internet et l'ordinateur, car la plupart nous l'ont dit : ils ont un ordinateur à la maison. Ils viennent pour se rencontrer, retrouver leurs copainscopines : C'est vraiment pour moi à l'opposé de l'image: l'ordinateur ça coupe du monde etc. C'est, au contraire, l'ordinateur, c'est une machine où on partage et où on peut se rencontrer en fait avec un objet, et c'est vrai que l'idée c'était d'avoir un lieu de rencontre où il y ait quelque chose à faire, où les jeunes viennent pas juste se poser à rien faire. Où ils font quelque chose et en fait, par là, finalement des fois ils se posent et puis ils discutent ou ils se montrent des choses entre eux, donc pour moi c'est un créateur de contacts en fait. Et puis c'est vrai que j'ai déjà vu, enfin ils se connaissent des fois de vue mais après ils peuvent peut-être lier contact ici alors qu'ils auraient jamais lié contact sinon. Donc c'est pour moi très positif par rapport à ça. En fait la machine c'est juste une sorte de médiatrice de contact, mais on vient pas là forcément pour l'ordinateur, parce qu'on pourrait être aussi chez soi derrière son ordinateur, mais on vient là aussi pour être avec du monde et puis pour profiter aussi des gens et du lieu plutôt que de l'ordinateur en soi. (Nadine) Mais ils viennent également au Tamagotchi lorsque leurs parents les ont privés



d'ordinateur :

Il y a parfois des parents qui nous contactent... Des jeunes viennent ici parce qu'ils sont privés d'ordinateur à la maison. Les parents nous demandent d'interdire, mais je n'entre pas là-dedans. Il y a eu un jeune qui était très pris par des jeux en ligne. Nous avons travaillé avec les parents pour aider le jeune à fixer des limites. (Daniel)



TAMAGOTCHI

café internet ados

espace de rencontre à destination des jeunes

lundi	12h/13h30	16h30/18h30
mardi	12h/13h30	16h30/18h30
mercredi	14h00/18h00	
jeudi	12h/13h30	16h30/18h30
vendredi	12h/13h30	16h30/18h30
samedi	14h00/18h00	

tamagotchi
31 rue des gares
1201 genève
022 733 37 33
www.preenbulle.ch

